

## ***Revue Sociétés & Economies***

-----  
***Revue du Laboratoire de Sociologie Economique et  
d'Anthropologie des Appartenances Symboliques***

***(LAASSE)***

**Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan-Côte d'Ivoire**

**Institut d'Ethno-Sociologie**



**Année : 2017**

**N° : 11-2017**

**N° ISSN : 2311-6501**

**Site web : [www.laasse-socio.org](http://www.laasse-socio.org)**

**Directeur de Publication**

Prof. Roch YAO GNABELI (*Professeur Titulaire de Sociologie, Université FHB, Abidjan*)

**Rédacteur en Chef**

Dr Serge LIDA (*Sociologue, Enseignant-Chercheur Université FHB, Abidjan*)

**Rédacteur en Chef Adjoint**

Dr Rusticot DROH (*Sociologue, Enseignant-Chercheur Université FHB, Abidjan*)

**Secrétariat de Rédaction**

Dr Gbocho Roseline N'DA (*Sociologue, Enseignant-Chercheur Université AO, Bouaké*)

Dr Anick Etchonwa MIAN (*Sociologue, membre du LAASSE*)

Dr Soumahoro Kando (*Sociologue, Enseignant-Chercheur Université FHB, Abidjan*)

Dr Jean-Louis LOGNON (*Sociologue, Enseignant-Chercheur Université FHB, Abidjan*)

**Chargé du marketing et de la Diffusion**

Dr Loba Franck Akrou (*Géographe, Enseignant-Chercheur Université FHB, Abidjan*)

Dr Cyrille YORO (*Criminologue, Enseignant-Chercheur Université FHB, Abidjan*)

**Le comité international de lecture**

Alain CAILLE (*Professeur honoraire, Université de Paris 10, Nanterre*)

Patrick SAVIDAN (*Professeur de Philosophie, Université de Poitiers*)

François CUZIN (*Maître de Conférences, Université de Paris 9, Dauphine*)

Laurent BAZIN (*Anthropologue, Chercheur au CNRS, France*)

Paul ANOH (*Professeur Titulaire de Géographie, Université FHB, Abidjan*)

Aghi BAH (*Professeur Titulaire, Sciences de la communication, Université FHB, Abidjan*)

Nicodème ZAKRA (*Directeur de Recherches, CNRA, Abidjan*)

Komi KOSSI-TITRIKOU (*Professeur Titulaire en Anthropologie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Université de Lomé – Togo*)

Moustapha TAMBA (*Professeur Titulaire de Sociologie, Université Cheikh Anta Diop de Dakar*)

Issiaka Prosper LALEYÊ (*Professeur Titulaire de Sociologie, Université Gaston Berger, Saint-Louis, Sénégal*)

Gertrude NDEKO (*Sociologue, Maître de Conférences, Université Marien N’gouabi, Brazzaville*)

Issiaka MANDE (*Professeur de Sciences politiques à l’Université du Québec à Montréal, Canada*)

## SOMMAIRE

Éditorial.....5

## SOCIOLOGIE

**Alain Dohanemon TIEPOHO,**  
**Youssouf MEITE, Rusticot Soho De Bloganqueaux DROH**  
 Les rapports sociaux de production dans la floriculture à Abidjan.....6

**Adukê Inuya N. AKPONA,**  
**Zountchégbé Yves MAGNON, Rigobert Cocou TOSSOU, Sylvain EFIO**  
 Approche ‘‘genrée’’ de la représentation sociale de l’eau en milieu *shabe* dans la région  
 centre du Benin .....24

**Rufin Lié Offin AKIYO**  
 Enjeux et perspectives des conflits agriculteurs-éleveurs dans le village de Badekparou au  
 nord du Benin.....40

**Laré Batouth PENN**  
 Politiques publiques de santé sous le prisme de la dépendance extérieure au Togo .....56

**Alfred Inis NDIAYE**  
 Entre compétition et coopération. Les coordinations intersyndicales face aux réformes au  
 Sénégal.....75

**Josée-Laure A. BROU et Papy Alain Trésor DIBY**  
 Présence hégémonique des immigrés dans le secteur informel à Abidjan : cas de la vente  
 de bétail dans la commune de Port-Bouët.....95

**Samuel Kouman Kobénan BADOU**  
 Associations d’originaires et cohésion sociale à Sapia (Tabagne, Côte d’Ivoire).....106

## SOCIO-ANTHROPOLOGIE

**Siméon Meless AKMEL**  
 Impact socio-environnemental des activités agricoles en *Lodjukru* (Côte d’Ivoire).....122

## SCIENCES POLITIQUES

**Jean François S. MAVOUNGOU**  
 Portée et limites de l’exercice de la coopération décentralisée par les municipalités  
 congolaises.....138

## PSYCHOLOGIE

**Henri Rodrigue Njengoué NGAMALEU et Valère Nkelzok KOMTSINDI**  
 Prestige de la fonction publique camerounaise et attitude des étudiants vis-à-vis de  
 l’entrepreneuriat.....164

## Éditorial

Ce onzième numéro de la *Revue Sociétés & Économies* est l'avant-dernier au titre de l'année 2017. Il contient des textes issus de la sociologie, de l'anthropologie sociale, des sciences politiques et de la psychologie. Les thématiques sont variées et couvrent divers aspects de la réalité sociale dans le contexte de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Bénin, du Congo et du Cameroun. Les sujets traités incluent la citoyenneté locale, les conflits sociaux, l'économie urbaine et rurale, les rapports à l'environnement, les rapports de genre, les services publics, l'action publique, les relations internationales. Ces aspects de la vie sociale, économique et culturelle sont bien illustrés par des études de cas. Il s'agit entre autres des rapports sociaux de production dans la floriculture à Abidjan, de l'influence des rapports sociaux de sexe sur la représentation sociale de l'eau en milieu *shabe* dans la région centre du Bénin, des conflits agriculteurs-éleveurs dans le village de Badekparou au nord du Bénin, des politiques publiques de santé au Togo, du syndicalisme au Sénégal, de la présence hégémonique d'immigrés dans certains segments de l'économie informelle à Abidjan, de la coopération décentralisée dans les municipalités au Congo et des attitudes des étudiants camerounais à l'égard de la Fonction publique.

Une fois de plus, je me réjouis de l'équipe de pilotage qui contribue à accroître la qualité et le dynamisme cette jeune revue. Je les encourage vivement pour leur investissement enthousiaste et bénévole.

**Prof Roch YAO GNABELI**

Professeur Titulaire de Sociologie

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan

[roch.gnabeli@laasse-socio.org](mailto:roch.gnabeli@laasse-socio.org)

## Approche “genrée” de la représentation sociale de l’eau en milieu *shabe* dans la région centre du Bénin

Adukê Inuya N. AKPONA<sup>1</sup>, Zountchégbé Yves MAGNON<sup>2</sup>, Rigobert Cocou TOSSOU<sup>3</sup>,

Sylvain EFIO<sup>4</sup>

### Résumé :

Plusieurs catégories d’acteurs sont impliquées dans la gestion endogène de l’eau en milieu Shabè avec des rôles spécifiques. Ces différents rôles sont déterminés par les logiques sociales qui sous-tendent également les représentations que les hommes et les femmes ont de l’eau. L’objectif de cette étude est d’analyser les spécificités de ces représentations sociales liées à l’eau selon le genre chez les populations Shabè. L’étude a été conduite dans la commune de Savè dans la région centre du Bénin. La méthodologie adoptée est phénoménologique et a consisté en l’étude des expériences vécues par les individus en corrélation directe avec la réalité sociale. Les résultats montrent qu’à Savè les représentations que les populations ont de l’eau sont plurielles et varient suivant le sexe, l’âge, le niveau d’instruction et la durée de vie dans le milieu. Il ressort notamment que, les représentations spécifiques des hommes et des femmes résultent, avant tout, de leurs rapports sociaux différenciés à cette ressource.

**Mots clés :** Genre, représentations sociales, eau, milieu Shabè, Bénin.

### Abstract:

Many kinds of actors, with specific roles, are involved in the endogenous management of water in Shabè area. These different roles are determined by the social logics that also determine the representations that men and women have concerning the water. The objective of this study is to analyze the difference in the water representations of the Shabè populations according to the gender. The study took place in the municipality of Savè in the central area of Benin. The methodological approach consisted to a phenomenological analysis of the water evocations according to these two groups of individuals. The results show that the representations that the populations have of water are plural and vary according to sex, age, level of instruction and the life duration in the area. Results show also that the specific representations of men and women result above all from their differentiated social relations with this resource.

**Key words:** Gender, social representations, water, Shabè area, Benin.

<sup>1</sup> Doctorante, ses travaux portent sur « *le mode endogène de gestion de l’eau en milieu Shabè dans la région centre du Bénin* ». Elle est attachée temporaire de recherche à la Faculté des Lettres Arts et Sciences Humaines (FLASH) de l’Université de Parakou au Bénin. Membre du Laboratoire de Sociologie et de Vulgarisation Rurales (LSVR) inuya27@yahoo.fr

<sup>2</sup> Enseignant-Chercheur à la Faculté des Sciences Agronomiques (FSA) de l’Université d’Abomey-Calavi au Bénin. E-mail : ymagnonfr@yahoo.fr

<sup>3</sup> Directeur du Laboratoire de Sociologie et de Vulgarisation Rurales (LSVR) et Directeur du Centre de Formation et de Recherche en matière de Population (CEFOP) de l’Université d’Abomey-Calavi au Bénin. E-mail : ctossou2000@yahoo.fr

<sup>4</sup> Assistant de Recherche au Laboratoire de Sociologie et de Vulgarisation Rurales (LSVR FSA- UAC). Adresses : Tel : (229) 95 26 96 63 e-mail : efios@yahoo.fr

## Introduction

La gestion des ressources en eau fait partie des défis majeurs du développement aujourd'hui. Compte tenu de son importance pour l'agriculture, la consommation domestique, la production industrielle, et les services divers. L'eau est un enjeu essentiel pour les politiques de développement de tout pays (Mirchi et al, 2009). Le développement durable appelle ainsi une gestion et une régulation pertinentes et efficaces de l'eau. Le présent article se propose de montrer en quoi, les rapports de genre influent sur les représentations que les différentes catégories d'acteurs ont de l'eau dans la commune Savè dans la Région Centre du Bénin. Il révèle comment la prise en compte de ces représentations peut contribuer à la mise en œuvre de mesures de gestion viables de cette ressource fondamentale.

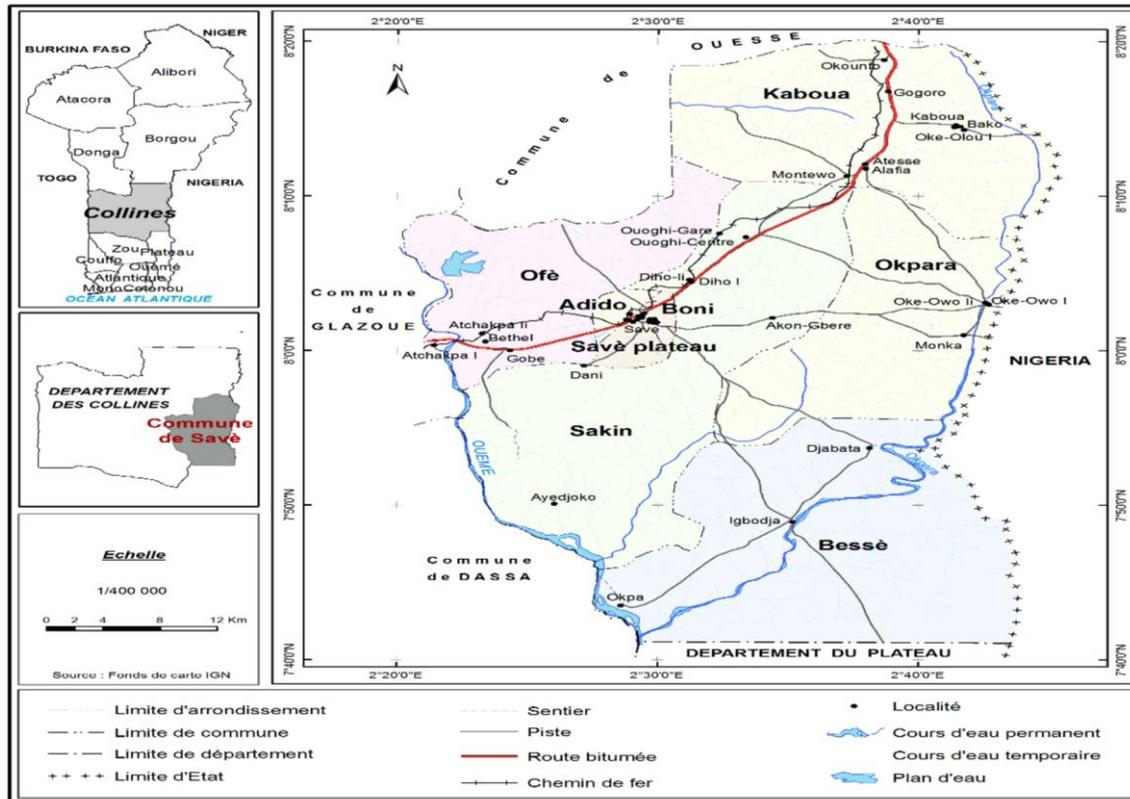
Le monde connaît depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, des changements matérialisés entre autres par les progrès scientifiques, industrialisation, la croissance démographique, et les migrations de populations etc. Les conséquences de ces changements se font sentir dans tous les domaines et à tous les niveaux, individuels ou collectifs (de Vanssay B., 2003), avec une compétition accrue en ce qui concerne l'accès aux diverses ressources dont l'eau. Ces difficultés d'accès à la ressource hydrique se ressentent davantage dans les pays d'Afrique subsaharienne où, malgré les efforts consentis par les Etats pour approvisionner leurs populations en eau, celles-ci demeurent très vulnérables en ce qui concerne l'accès, d'une manière générale, à l'eau. Pis, la non-prise en compte par les politiques et programmes de gestion de ce que représente l'eau pour les différentes catégories d'utilisateurs ne fait qu'accentuer ces difficultés. En effet, les différents acteurs en fonction de leur caractéristiques sociales (homme/ femme, vieux/jeunes, étrangers/ autochtones etc.) ont différentes façons d'exprimer leur rapport à la ressource. Afin de mieux appréhender les variations de comportements, d'attitudes et de représentations liés à l'eau, il est important de tenir compte dans les analyses des spécificités liées au genre. Le genre se rapporte en effet aux rôles sociaux, économiques et culturels des hommes et des femmes. Il s'intéresse donc non seulement aux femmes, mais aussi aux hommes ainsi qu'à la manière dont leurs qualités, comportements et identités sont déterminés à travers le processus de socialisation (Nomo Zibi P., 2006). Le genre est donc assimilé dans cet article aux rôles sociaux et aux interactions entre les hommes et les femmes plutôt qu'aux différences biologiques (Tovignan D., 2005). Cette notion de genre en sciences sociales permet de prendre en compte la socialisation différenciée des hommes et des femmes à partir des normes qui organisent l'ensemble des aspects de la vie sociale. Et pour ce qui est de la gestion de l'eau en milieu Shabè dans la région centre du Bénin, les femmes jouent un rôle important. C'est en effet presque

toujours à elles qu'incombent l'approvisionnement et la gestion de l'eau au sein du ménage. Ce rôle prépondérant de la femme fait qu'elle a des connaissances étendues en matière de qualité, de restriction et de méthodes idoines de stockage de l'eau (Tovignan D., 2005). Toutes ces compétences devraient faire de la femme un acteur incontournable dans la gestion de l'eau. Mais force est de constater qu'il existe dans ce milieu, un primat socio-culturel du masculin sur le féminin (Buscatto M., 2014). Ce primat fait que, les femmes de ce milieu ne sont ni impliquées dans la gestion endogène de l'eau ni dans sa gestion institutionnelle. Pourtant, dans la région, l'eau est une denrée rare, sacrée, socialement définie et nommée (Berger P. et Luckmann T., 1996). Les données relatives à la disponibilité de l'eau dans l'ensemble de la région des Collines regroupant cinq (05) autres communes en plus de celle de Savè (CIDR, 2013), montrent que pour 716558 habitants, on a 2532 points d'approvisionnement en eau potable (DG-Eau, 2012), soit une moyenne de 283 habitants pour un point d'approvisionnement en eau. A titre de comparaison, on dénombre dans la commune de Savè 259 points d'eau potable pour 87 379 habitants (INSAE, 2013), soit 337 habitants pour un point d'eau. Ce qui dénote un faible taux de desserte dans cette commune faisant l'objet de notre étude. La mise en œuvre dans ce contexte d'un système de gestion et de régulation efficient, impliquant des pratiques idoines, est subordonnée à la prise en compte de la pluralité des représentations sociales, dont notamment celles des femmes qui sont au quotidien des actrices majeures de l'utilisation de cette ressource, mais qui sont oubliées dans les instances de gestion et de prise de décisions.

### *Milieu d'étude*

L'étude s'est déroulée dans la commune de Savè, située au centre du Bénin dans le Département des Collines à 255 kilomètres au Nord-Est de Cotonou, la capitale économique du Bénin (Capo-Chichi Y., 2006). Le choix de cette commune se justifie par le fait qu'elle est l'une des communes les plus peuplées de la région avec une population estimée à 87. 379 habitants dont 43457 femmes et 43922 hommes (INSAE, 2013). La commune de Savè est traversée par de nombreux cours d'eau qui se déversent dans le fleuve Ouémé et dans son affluent l'Okpara. Soit au total, un réseau hydrographique long d'environ 147 km (Gaba C., 2006). En outre, Savè est dotée d'une station de la Société Nationale des Eaux du Bénin (SONEB) qui s'occupe du traitement et la distribution de l'eau potable. Mais en dépit de ces différentes sources, l'accès à l'eau demeure difficile dans cette commune située dans une zone de contreforts rocheux avec système hydrologique peu favorable (Gaba C., 2006).

Figure 1: Carte des sources d'eau de Savè



Source : Akpona 2015

### Nature de l'étude

Cette recherche est phénoménologique et a permis d'étudier la réalité sociale en considérant qu'elle est en corrélation directe avec les expériences de l'individu (Assogba C-G., 2014). Elle est à la fois qualitative et quantitative. Les deux types de données se complètent fort utilement, les données qualitatives permettant de contextualiser et de nuancer celles quantitatives. En ce qui concerne l'approche qualitative, nous avons eu d'une part recours au focus group avec des entretiens non structurés et semi-structurés. L'outil utilisé ici a été le guide d'entretien. Les focus group ont regroupé des groupes homogènes et/ou hétérogènes de femmes, d'hommes, de jeunes, de personnes âgées, ainsi que les membres des instances locales et institutionnelles de gestion de l'eau, les autorités religieuses et politico-administratives. D'autre part, nous avons fait de l'observation participante aux niveaux communal et des quartiers de villes ou de villages. À l'échelle communale, elle a permis de mieux appréhender, les modes de concession des ouvrages de fourniture en eau aux concessionnaires des réseaux d'adduction d'eau. Au niveau des quartiers de ville et des villages, l'observation a consisté à identifier les rôles que jouent hommes et femmes dans la gestion endogène de l'eau en rapport avec les croyances, les

connaissances, les normes et les pratiques liées à la ressource. Le questionnaire, qui a servi de base à la méthode quantitative, a permis de compléter les focus group et l'observation par des enquêtes individuelles. Ces enquêtes par questionnaire ont ciblé de façon individuelle les différents acteurs ayant participé au focus group.

### ***Échantillonnage***

Cette recherche a porté sur 204 individus dont 102 femmes et 102 hommes répartis dans cinq localités de la commune de Savè à savoir : Djabata, Ouoghi, Kaboua, Diho et Savè-centre. Le choix de ces localités a été fait de façon raisonnée suivant les critères de la présence d'au moins une source d'eau naturelle et le statut de localité rurale ou urbaine.

### ***Méthode d'analyse des données***

Les données recueillies aussi bien pour l'approche qualitative que celle quantitative sont centrées sur les représentations que les différents acteurs ou catégories d'acteurs ont de la ressource eau, en insistant bien entendu sur les spécificités liées au genre.

La statistique descriptive a permis de dégager les quatre (4) évocations les plus récurrentes. Chacune de ces évocations a été croisée avec les variables identitaires telles que l'âge, le sexe, la situation matrimoniale, la durée de vie dans le milieu et le niveau d'instruction et soumis à un test de Chi-deux afin de déterminer les évocations les plus significatives selon le genre.

L'analyse du contenu et le croisement des discours obtenus par les entretiens ont permis de mettre en évidence les logiques qui sous-tendent ces données quantitatives en même temps qu'ils facilitent leur interprétation.

### **Résultats et Discussion**

Le tableau I fait un résumé synoptique des évocations les plus saillantes recueillies autour de l'« eau » dans la commune de Savè au centre du Bénin.

**Tableau I** : Résumé synoptique des évocations les plus saillantes de l' « eau »

Rang (R)	Évocations	Fréquence à Savè (F)	Fréquence de citation	Rang Moyen
1	Vie	94,8	193	1,94
2	Mort	61	124	1,92
3	Dieu	50,6	103	1,95
4	Conflit	25,4	52	7,15
5	Joie	22,1	45	4,31
6	Maladie	20,5	42	5,37
7	Rituel	20,1	41	8,46
8	Propreté	17,5	36	6
9	Santé	17,2	35	6,71
10	Repas	15,3	31	5,66
11	Richesse	11,8	24	2,9
12	Boisson	8,9	18	3,75
13	Pluie	8,4	17	5
14	Puissance	7,9	16	2,36
15	Souffrance	7,4	15	2,33
16	Pénurie	6,9	14	2,66
17	Homme	6,5	13	2,33
18	Partage	5,4	11	1,5
19	Travail	5,4	11	1,25
20	Arbre	5	10	1,5

Source : Enquêtes de terrain 2015

Les évocations contenues dans le tableau I ont été croisées avec les variables identitaires telles que : l'âge, le sexe, la situation matrimoniale, le niveau d'instruction et la durée de vie dans le milieu dans SPSS 16. Le test Chi-deux a révélé que seulement 4 d'entre elles sont significatives au seuil de 5% à savoir : les évocations « vie », « joie », « conflit » et « maladie ». L'analyse de ces évocations a permis de déboucher sur les logiques sociales qui sous-tendent l'approvisionnement des ménages en eau à Savè.

## 1 .Logiques sociales et approvisionnement des ménages en eau à Savè

A Savè, les résultats montrent qu'à l'instar de la plupart des sociétés rurales d'Afrique subsaharienne, les hommes occupent sur tous les plans (économique, politique, religieux) des positions *à priori* dominantes. Ainsi, on remarque que la division traditionnelle du travail fait des hommes les initiateurs et les décideurs en ce qui concerne les politiques de gestion et de régulation endogènes de l'eau. En effet, ce sont eux qui identifient les sources d'eau à exploiter, déterminent les règles liées à leur utilisation et sanctionnent les cas de transgression. Il en ressort que les hommes sont considérés comme les « *gestionnaires-décideurs* » en ce qui concerne la gestion endogène de l'eau. Ce rôle prépondérant des hommes relègue de fait, les femmes dans le rôle de « *pourvoyeuse d'eau* » au sein de la société et des ménages. En effet, les femmes et les jeunes filles sont les principales utilisatrices, les pourvoyeuses et les gestionnaires de l'eau au sein des ménages. Si la collecte de l'eau à Savè est une activité exclusivement féminine, il n'en demeure pas moins que deux niveaux de gestion sont soulignés : le niveau macro avec les hommes et le niveau micro où on retrouve les femmes. Cette division traditionnelle du travail détermine dans le milieu, les différentes stratégies mises en place par les acteurs pour une gestion durable de la ressource.

### **-L'ingénierie Sociale de l'eau à Savè**

L'ingénierie sociale de l'eau est l'ensemble des stratégies mises en place par les différents acteurs pour assurer une gestion durable de la ressource. Ces différentes stratégies varient suivant le genre dans le milieu d'étude. L'ingénierie sociale est essentiellement symbolique et religieuse à Savè.

### **-L'homme Shabè et l'eau**

La division traditionnelle sociétale du travail qui fait de l'homme Shabè le « *gestionnaire-décideur* » de l'eau influe sur les représentations qu'il a de la ressource. Ainsi, comme le montre le tableau II, pour 52% des hommes et 48% des femmes, l'eau est perçue comme source de vie. Il en est de même pour 71,5% des instruits et 28,6% des non instruits, pour 92,9% des autochtones et 7,1% des étrangers. Le test Chi-deux montre une différence significative au seuil de 5% pour la variable sexe.

**Tableau II:** Croisement évocation « vie » avec les variables identitaires

NS=non significatif, \* = significatif à 10%, \*\*= significatif à 5%, \*\*\*= significatif à 1%

Evocation	Variables									
	Age		Sexe		Situation matrimoniale		Durée de vie dans le milieu		Instruction	
Vie	< à 35ans (jeune)	>35 ans (adulte)	Homme	Femme	Marié	Célibataire	<5ans (étranger)	>5ans (autochtone)	Oui	Non
	44,1%	55,9%	52,0%	48,0%	84,3%	15,7%	7,1%	92,9%	71,5%	28,6%
<b>Total</b>	<b>100%</b>		<b>100%</b>		<b>100%</b>		<b>100%</b>		<b>100%</b>	
<b>Test <math>\chi^2</math></b>	<b>0,257 (NS)</b>		<b>0,044**</b>		<b>0,423 (NS)</b>		<b>0,000***</b>		<b>0,087*</b>	

Source : Enquêtes de terrain 2015

L'analyse de ces résultats révèle que les hommes considèrent l'eau comme source de vie. Ce constat s'explique par le fait que dans une société patriarcale comme à Savè, l'homme en tant que chef de ménage a une grande responsabilité quant à sa propre vie autant que celle des membres de son ménage.

**Tableau III:** Croisement évocation « eau source de maladie » avec les variables identitaires

Evocation	Variables									
	Age		Sexe		Situation matrimoniale		Durée de vie dans le milieu		Instruction	
Maladie	<35ans (jeune)	>35 ans (adulte)	Homme	Femme	Marié	Célibataire	<5ans (étranger)	>5ans (autochtone)	Oui	Non
	57,1%	42,8%	71,4%	28,6%	61,9%	38,1%	19,0%	81%	85,7%	14,3%
<b>Total</b>	<b>100%</b>		<b>100%</b>		<b>100%</b>		<b>100%</b>		<b>100%</b>	
<b>Test <math>\chi^2</math></b>	<b>0,172(NS)</b>		<b>0,000***</b>		<b>0,989 (NS)</b>		<b>0,186(NS)</b>		<b>0,000***</b>	

NS=non significatif, \* = significatif à 10%, \*\*= significatif à 5%, \*\*\*= significatif à 1%

Source : Enquêtes de terrain 2015

Le tableau III montre le croisement de l'évocation « eau source de maladie » avec les variables identitaires. Il en ressort que 71,14% des hommes sont sensibles à la qualité de l'eau. Cette propension des hommes à privilégier la qualité de l'eau s'explique par le fait qu'en tant que chef de ménage, l'homme se voit comme garant de la bonne santé de sa famille en surveillant la qualité de l'eau qu'elle utilise en raison des risques que la ressource peut faire peser sur la vie

du ménage si elle était de qualité douteuse. Cependant, la rareté de la ressource et les conflits liés à sa collecte font que la plupart du temps, les femmes privilégient la quantité à la qualité (voir photo1). Un niveau d’instruction plus élevé renforce en effet la compréhension que l’on a des conséquences de l’utilisation d’une eau de mauvaise qualité.

**Photo 1:** Femme s’approvisionnant à une source d’eau insalubre à Diho (Savè)



**Source :** Akpona 2015

En plus de l’évocation « eau source de maladie », une autre évocation retient l’attention des hommes. Il s’agit de celle relative à la l’évocation « joie » qu’ils associent à l’eau, ainsi que le montre le tableau IV.

**Tableau IV:** Croisement évocation « joie » avec les variables identitaires

Evocation	Variables									
	Age		Sexe		Situation matrimoniale		Durée de vie dans le milieu		Instruction	
Joie	<à 35ans (jeune)	>35 ans (adulte)	Homme	Femme	Marié	Célibataire	<5ans (étranger)	>5ans (autochtone)	Oui	Non
		44,4%	55,6%	55,6%	44,4%	88,9%	11,1%	0,0%	100%	55,6%
<b>Total</b>	<b>100%</b>		<b>100%</b>		<b>100%</b>		<b>100%</b>		<b>100%</b>	
<b>Test <math>\chi^2</math></b>	<b>0,07*</b>		<b>0,989(NS)</b>		<b>0,000***</b>		<b>0,839 (NS)</b>		<b>0,002***</b>	

NS=non significatif, \* = significatif à 10%, \*\*= significatif à 5%, \*\*\*= significatif à 1%

**Source :** Enquêtes de terrain 2015

Les résultats du tableau IV montrent que l’eau est beaucoup plus facteur de joie pour les hommes en ce sens que sa présence dans le ménage est source de paix, de cohésion et de tranquillité. Ce

rapport de l'homme à l'eau qui fait qu'il se la représente comme source de vie, source de joie et potentiellement source de maladie montre qu'en matière d'ingénierie sociale de l'eau, les hommes mettent plus l'accent sur les stratégies concourant à la qualité de l'eau. Ces stratégies de préservation de la ressource consistent à la sacralisation des sources d'eau à travers le triptyque interdits-sanctions-rituels. Toutefois, le fait que les femmes se représentent moins l'eau comme source de joie et de maladie ne veut pas dire qu'elles soient moins sensibles à sa qualité. Elles focalisent simplement davantage l'attention sur les difficultés d'accès et d'approvisionnement, auxquelles elles sont confrontées au quotidien.

### **-La femme Shabè et l'eau**

La femme Shabè a pour principal rôle d'assurer l'approvisionnement et la gestion de l'eau dans son ménage. Pour elle, le manque d'eau est synonyme de faillite à sa mission de « *pourvoyeuse et gestionnaire* » de la ressource au sein de la famille. Les observations de terrain montrent qu'elle consacre en moyenne 3 heures par jour, soit 90 heures par mois et 1081 heures par an à la collecte de l'eau, comme le présente le tableau V.

**Tableau V:** Temps moyen de collecte d'eau par la femme à Savè en fonction des localités

Localité	Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour4	Jour5	Jour6	Jour 7	Moyenne Journalière	Moyenne mensuelle	Moyenne Annuelle
Djabata	4H08	2H50	3H20	5H10	3H40	4H11	4H05	4H17 mn	125H1mn	1501H2 mn
Diho	3H30	2H10	4H22	2H17	3H29	2H33	3H42	3H37 mn	101H1mn	1213H2 mn
Kaboua	5H20	2H12	3H23	4H25	2H30	3H43	3H50	3H43 mn	102H9 mn	1234H8 mn
Savè centre	2H11	1H43	1H20	1H56	2H18	2H30	2H06	2H23 mn	66H9 mn	802H8 mn
Ouoghi	1H35	1H42	1H58	2H47	2H28	2H41	1H51	2H26 mn	67H8 mn	813H6 mn
<b>Moyenne à Savè</b>								<b>3H09 mn</b>	<b>93H16mn</b>	<b>1113H12 mn</b>

**Source :** Enquêtes de terrain 2015

Ce temps de trois (3) heures en moyenne passé au quotidien montre bien la pénibilité de la collecte de l'eau à Savè. Lorsqu'on considère en plus du temps, la distance à parcourir avant d'accéder aux points d'eau, on comprend que les femmes sont intérieurement résignées et prédisposées à des situations de conflits. A cette résignation interne s'ajoutent des situations externes comme les restrictions horaires, les longues files d'attente, le non-respect de l'ordre d'arrivée, toute chose qui contribue à l'explosion des conflits d'usage qui font que pour les

femmes, l'accès à l'eau est d'une manière ou d'une autre source de conflits, au regard des résultats du tableau VI.

Evocation	Variables									
	Age		Sexe		Situation matrimoniale		Durée à Savè		Instruction	
Conflit	< à 35ans (jeune)	>35 ans (adulte)	Homme	Femme	Marié	Célibataire	<5ans	>5ans	Oui	Non
		75%	25,0%	25,0%	75,0%	50,0%	50,0%	25,0%	75,0%	75%
<b>Total</b>	<b>100%</b>		<b>100%</b>		<b>100%</b>		<b>100%</b>		<b>100%</b>	
<b>Test <math>\chi^2</math></b>	<b>0,0341**</b>		<b>0,000***</b>		<b>0,8 (NS)</b>		<b>0,0989*</b>		<b>0,000 ***</b>	

**Tableau VI: croisement évocation « conflit » avec les variables identitaires**

NS=non significatif, \* = significatif à 10%, \*\*= significatif à 5%, \*\*\*= significatif à 1%

**Source :** Enquêtes de terrain 2015

Le tableau VI montre que pour 75% des femmes, des jeunes, des autochtones et des instruits, l'eau est source de conflits. L'analyse de ces résultats révèle que ce sont les femmes qui sont chargées de l'approvisionnement en eau des ménages. Cette catégorie d'acteurs, confrontée au quotidien aux problèmes et difficultés liés à l'eau, la considèrent comme source de conflits. Cette représentation de l'eau s'accroît lorsqu'on considère la variable « durée de vie dans le milieu ». Les femmes sont d'autant plus marquées par les conflits liés à l'approvisionnement en eau qu'elles ont vécu plus longtemps à Savè.

Pour pallier les difficultés qu'elles rencontrent dans la collecte de l'eau, les femmes ont élaboré et mis en place, diverses stratégies pour tirer le maximum du temps consacré à la recherche de l'eau et pour réduire leur peine. Au nombre de ces stratégies on peut citer : l'utilisation de bidons et/ou de tonnelets, la location de charrette pour le transport et la location de services de tierces pour la collecte de l'eau. L'utilisation de bidons et/ou de tonnelets permet de transporter une grande quantité d'eau en un seul voyage et facilite ainsi le transport en comparaison avec la bassine en émail ou en aluminium, au regard des longues distances à parcourir avant d'accéder aux points d'eau (Voir photo 2). La location en groupe de charrettes communément appelées « pousse-pousse » permet aux femmes d'aller plus vite en transportant une dizaine de bidons par voyage. Quant à la location de services de collecte, elle permet d'éviter de subir les

difficultés et problèmes liés à la collecte de l'eau. Ce sont les femmes ayant un certain niveau de revenus (femmes fonctionnaires et/ou femmes de fonctionnaires, commerçantes, etc.) qui s'offrent moyennant une rétribution financière, les services de tierces personnes.

**Photo 2: Attroupement autour d'une pompe à Djabata**



**Source :** Akpona 2015

Au total, les représentations sociales de l'eau varient nettement selon le genre. Si, pour les hommes, l'eau est perçue comme une source de vie, de bonne santé et de joie, elle est avant tout vue par les femmes, à qui incombe la responsabilité de l'approvisionnement du ménage, comme source de conflits et de difficultés diverses. Le tableau VII fait le récapitulatif des évocations selon le genre.

**Tableau VII:** Récapitulatif des évocations suivant le genre

Evocations	Vie	Mort	Conflit	Maladie	Joie
<b>Hommes</b>	52%	----	25%	<b>71,4%</b>	55,6%
<b>Femmes</b>	48%	-	<b>75%</b>	28,6%	44,4%

**Source :** Enquêtes de terrain 2015

Au-delà des hommes et des femmes qui constituent les principaux acteurs de la gestion de l'eau dans la commune, on remarque l'intervention d'autres catégories d'acteurs que sont les acteurs du monde nouméral, les divinités de l'eau.

## **2. Les acteurs du monde nouméral : les divinités d'eau dans la gestion endogène de l'eau**

Les acteurs de l'ingénierie sociale de l'eau à Savè que sont les hommes et les femmes dont les représentations ont été analysées appartiennent au monde phénoménal, c'est-à-dire, le monde

physique. Ils sont désignés localement par le vocable « ilé ayé » qui peut être traduit par le monde, la vie terrestre. La gestion de l'eau se fait ainsi à deux niveaux dans le système phénoménal : au niveau macro, c'est-à-dire à l'échelle de tout le village où les hommes sont les garants de la disponibilité de l'eau et au niveau micro, c'est-à-dire, au sein des ménages où les femmes sont garantes de l'approvisionnement.

Mais en considérant l'ensemble des acteurs impliqués dans la gestion endogène de l'eau, on se rend compte qu'il existe en réalité un troisième niveau qui influe d'ailleurs directement sur les deux niveaux du système phénoménal. Il s'agit du niveau que nous désignons par « supra » qui est constitué des divinités liées à l'eau et qui sont issues du monde nouménal. Ce monde nouménal se traduit par « *Orun* » en milieu Shabè, ce qui signifie le ciel. D'essence féminine, ce sont ces divinités qui donnent à travers un métalangage, les grandes orientations de la politique endogène de gestion de l'eau. Dans ce processus, elles ont comme premiers interlocuteurs les autorités religieuses et politiques traditionnelles. Ces autorités sont chargées de traduire les orientations en interdits, sanctions et rituels et de veiller à leur observation par les usagers des différentes sources d'eau que sont les populations de la commune de Savè.

L'eau représente essentiellement pour le Shabè, la « vie », le « conflit », la « maladie » et la « joie ». Ces différentes évocations varient en fonction de l'âge, du sexe et de la durée de vie dans le milieu. L'eau est source de vie parce qu'elle intervient dans tous les domaines de la vie sociale (domestique, religieuse, économique, politique) car elle a toujours représenté un enjeu vital (Rolland L., 2007). Cette importance sociale de l'eau fait d'elle un bien rare, objet d'antagonismes et /ou de conflits entre individus ou groupes sociaux (Etienne J. et al, 2004).

Les femmes étant directement concernées par l'approvisionnement des ménages, on comprend leurs perceptions de l'eau comme étant une ressource engendrant des conflits. Cette représentation sociale de l'eau identifiée par la méthode structurale (Abric J-C., 2001 ; 2003), peut être surprenante à première vue. Cependant, les caractéristiques même de l'eau génèrent des concurrences, voire des rivalités surtout dans un contexte de rareté comme à Savè (Etene C.G, 2013). En effet, sa fluidité défie les frontières politiques et administratives qu'elles soient nationales, régionales ou locales; sa circularité suppose pour toute utilisation d'inévitables retours vers l'environnement; sa nécessité absolue pour la vie, naturelle et sociétale, et sa non substituabilité excitent l'instinct de survie, ce faisant la convoitise et l'opportunisme, bref l'état de guerre pour reprendre Hobbes (Rolland L., 2007 : p 4). Dans les sociétés traditionnelles comme Savè, le primat du masculin sur le féminin (Buscatto M., 2014) impose à la femme de

subvenir aux besoins en eau du ménage. Cette corvée qui se révèle déjà fort malaisée au regard des distances (Bide A., 2011), à parcourir pour accéder aux points d'eau devient une gageure pour la femme lorsqu'elle se retrouve obligée d'allier quantité et qualité. On comprend alors pourquoi les femmes Shabè, contrairement aux hommes, n'évoquent pas avant tout l'eau comme un sujet de joie. De même, devant ce choix cornélien quotidien entre la quantité et la qualité, la femme opte souvent pour la quantité. Ce choix n'est pas sans incidence sur la perception de l'eau comme source de maladies car si les individus n'ont pas assez d'eau pour leurs besoins quotidiens, ils risquent de souffrir de privations et de maladies graves (Conant J., 2005). En effet, la rareté fragilise en termes de qualité le peu d'eau qui existe, ce qui ne laisse pas beaucoup de choix aux populations.

Les différents projets et programmes en matière de gestion de l'eau gagneraient à tenir compte des représentations sociales selon le genre dans l'élaboration des différentes politiques. En outre, leur efficacité dépendrait également de l'implication des femmes dans ces projets/programmes à tous les niveaux (macro et micro) car se sont-elles qui sont en réalité au centre de l'ingénierie sociale de l'eau en Afrique. Cet effort d'infléchissement des décisions et politiques participerait de manière significative à la résolution des problèmes liés à la gestion durable de l'eau aux plans local, national et régional.

### **Conclusion**

En considérant l'ensemble des acteurs impliqués dans la gestion endogène de l'eau à Savè, on dénombre trois niveaux principaux relevant de deux sphères différentes : le niveau supra, issu de la sphère nouménale, et constitué de divinités qui prescrivent les règles et principes « divins » de gestion de l'eau. Ces principes sont reçus dans le monde phénoménal par les hommes qui composent, au niveau macro, le groupe des autorités politiques, religieuses et familiales, et qui veillent à une sorte de transcription et de respect de ces préceptes issus du niveau supra. Ils sont en cela garants de la disponibilité en eau à l'échelle villageoise. Les femmes, et accessoirement les jeunes, assurent quant à eux l'approvisionnement en eau des ménages au niveau micro sous l'influence des normes socio-culturelles des niveaux supra et macro et en fonction des contraintes hydriques spécifiques au milieu. Nous sommes donc en présence d'un système endogène cohérent de gestion de l'eau qui révèle d'ailleurs une influence sociétale féminine très marquée. Ce rapport de genre mis en évidence dans cet article constitue une construction socioculturelle et n'est pas fortuit. Il doit d'être davantage creusé afin d'en déduire les pistes de

solutions pour la mise en place de systèmes pertinents et viables de gestion et de régulation de l'eau avec la reconnaissance et l'implication effective des femmes.

### Références Bibliographiques

ABRIC, Jean-Claude. Les représentations sociales: aspects théoriques. In: Abric Jean-Claude (ed.), *Pratiques sociales et représentations*. Paris, Presses Universitaires de France, 2001, P1135.

ABRIC, Jean-Claude. Méthodes d'études des représentations sociales. Ramonville St Agne, Érès, 2003, 295 p.

ASSOGBA, Gervais. Représentations de l'environnement et adoption des pratiques durables de production par les cotonculteurs du Bénin. Université De Liège -Gembloux Agro-Bio Tech, 2014, 221p.

BERGER, Peter; LUCKMANN, Thomas. Construction sociale de la réalité. rééd. Armand Colin, coll. « Références », 1986.

BIDE, Ange. Le Bénin face à la gestion intégrée de l'eau [**en ligne**]. 2011. Disponible sur: <http://suite101.fr/article/le-benin-face-a-la-gestion-integree-de-leau-a23142>, (Consulté le 1 juin 2012 10:37:19 GMT).

BLANCHET, Alain ; GOTMAN, Anne. L'enquête et ses méthodes : l'entretien. Paris, Armand Colin, 2012, 126p.

BUSCATTO, Marie. Sociologies du genre. Paris, Armand Colin, 2014, 183p.

CAPO-CHICHI, Yenakpondji. Monographie de la commune de Savè, Mission de Décentralisation, 2006, 31 p.

CENTRE INTERNATIONAL DE DÉVELOPPEMENT ET DE RECHERCHE. BENIN - Département des Collines – Développement local et appui à la décentralisation [**en ligne**]. 2013. Disponible sur: [CIDRhttp://www.cidr.org/BENIN-Departement-des-Collines-589.htm](http://www.cidr.org/BENIN-Departement-des-Collines-589.htm) (Consulté le 21 septembre 2017 14:54 GMT).

CONANT, Jean. De l'eau pour la vie : la garantie de la sécurité de l'eau pour les communautés. New York, Fondation Hesperian, 2005, 83p.

COPANS, Jean. L'enquête et ses méthodes. Paris, Armand Colin, 2011, 128p.

DE VANSSAY, Bernadette. Les représentations de l'eau. In : Colloque international Ethique & Education des Populations, Cogolin, juin 2003.

ETENE, Cyr Gervais. Contraintes hydro-pluviométriques et problème d'approvisionnement en eau dans le Benin central: cas de la commune de save. In: XXVIème Colloque de l'Association Internationale de Climatologie, Cotonou, du 03 au 7 septembre 2013.

ETIENNE, Jean ; BLOESS, Françoise ; NORECK, Jean-Pierre. Dictionnaire de Sociologie. Paris, Hartier, 2004, 452 p.

GABA, Chabi. La pénurie d'eau au Bénin : quel avenir pour les femmes et les enfants ? Revue ONG Ecolo-Bénin, Bruxelles, 2006.

Gender and Water Alliance (GWA). Guide des Ressources pour l'Intégration des Questions de Genre dans la Gestion de l'Eau, 2007, 155p.

Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE). Résultats provisoires du RGPH4, 2013, 8 P.

NOMO, Zidi. Comparaison entre l'approche GED et l'approche ADS. 2006, 5p.

Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). Coping with water scarcity- challenges for the twenty-first century, 2007.

Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) 2003. Water for people- water for life. The United Nations World Water Development Report world water day, Rome, 2007.

ROLLAND, Louise. L'eau, source de conflits. Lex Electronica, 2007, vol 12, N°2, 5p.

TOVIGNAN, Dansinou. Gender perspectives in the adoption of organic cotton in Benin: a farm household modelling approach. University of Giessen – Allemagne, 2005.